

BERTRAND.

Oui, monsieur ; j'en ai même plusieurs.

DURAND.

Plusieurs Martin valent mieux qu'un. (*A la cantonade.*) Viens, Venceslas.

BERTRAND.

Monsieur désire une chambre ?

DURAND.

Deux : une pour moi, et une pour mon neveu.

BERTAND (*désignant 2 portes à gauche*).

Voici justement deux chambres qui se touchent.

DURAND.

Très bien !

BERTRAND.

Monsieur veut-il me dire son nom ?

DURAND.

Durand ; Maleck-Adel Durand. Ce prénom vous étonne ; ça ne m'étonne pas. Voici comment je le reçus : ma mère venait de lire le roman de Madame Cottin, lorsque je vins au monde, jeune, mais bien constitué pour mon âge. Elle désira que le nom du héros turc devînt le mien. Le bedeau fit quelques objections, à cause de Maleck, qui n'est pas dans le calendrier ; mais on lui fit observer qu'Adèle s'y